

CELEBRATIONS

- **Mer. 4 mai 19H30 Messe**
(Monique ZALMANSKI)
- **Jeudi 5 mai 11H00 Messe**
(Jeanine BERTAULT)
- **Ven. 6 mai 20H30 Messe**
sui vie de l'Adoration
(Colette VALENTIN)
- **Sam. 7 mai 18H00 Messe**
(Agostinho Da SILVA, Miguel CARVALHO)
- **Dim. 8 mai 11H00 Messe**
(Adrien JAILLARD, Guy LE ROUX)
18H00 Messe
(Anne-Françoise GAUTHIER)
- **Mer. 11 mai 19H30 Messe**
(Guy VOLCY)
- **Ven. 13 mai Pas de messe**
- **Sam. 14 mai 18H00 Messe**
(Jean FOURNIER)
- **Dim. 15 mai 11H00 Messe**
(Lucien BROCHERY)
18H00 Messe
(Claude ROTHIER)
- **Mer. 18 mai Pas de messe**
- **Ven. 20 mai Pas de messe**
- **Sam. 21 mai 18H00 Messe**
(Paulette ALARY)

- **Dim. 22 mai 11H00 Messe**
(Eduardo BORGES, Jacqueline KI-ZERBO)
18H00 Messe d'aumônerie
(Gisèle RIZET)

AGENDA

- **Mer. 4 et 18 mai**
20h30 Groupe de prière jeune
- **Dim. 8 mai**
11H00 Eveil à la foi / Partage d'évangile
- **Sam. 14 mai**
9H30 Aumônerie 6eme
- **Sam. 21 mai**
9H30 Aumônerie 6eme et 5eme
10h00 KT1
- **Dim. 22 mai**
10H00 Chœur d'enfants
10H00 KT 1 Groupe de Mirna
9H30 Temps fort KT 2 enfants et parents
12H30 Repas paroissial
- **« Pause-déjeuner » pour les personnes de la rue**
Mardis et jeudis 3, 5, 10, 12, 17 et 19 mai.

A NOTER :

Inscription KT et aumônerie pour l'année 2016-2017 :
Samedi 11 juin de 10H00 à 12h15
Dimanche 12 juin de 10H00 à 11H00 et après la messe de 11H00.

JOIES

Notre communauté a la joie d'accueillir Alizée PALITZYNE baptisée le 16 avril.

Paroisse Sainte - Pauline : 55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet

Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39

Courriel : paroisse@sainte-pauline.fr – Site : www.sainte-pauline.fr

PERMANENCES D'ACCUEIL

- **Confessions** Samedi entre 11h00 et 13h00
- **Permanences**
 - Père Emmanuel GOUGAUD Samedi 14h00 – 16h00
 - Equipe Accueil Lundi, mardi, mercredi, jeudi 15h00 – 18h00
 - Mercredi et samedi 10h00 – 12h00
 - Secréariat Lundi, mardi, jeudi, vendredi 8h30 – 11h30

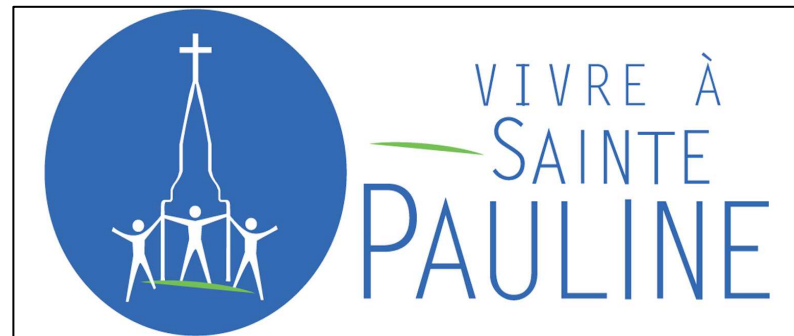
L'église est ouverte chaque jour (hors vacances)

♿ Accès handicapés : à droite dans l'enclos,

Pour connaître les horaires de messes en France :

Messesinfo au 08 92 25 1212 ou sur Internet

<http://messesinfo.cef.fr>



N° 409 du 1^{er} au 22 mai 2016

En mai, aime et fais ce qu'il te plaît !

Nous commençons le mois de mai dans la cinquantaine pascalle. Nous continuons à célébrer le Christ ressuscité. Il nous fait entrer dans le Royaume de Dieu. En effet, pour tous les baptisés, la vie éternelle est déjà commencée. Nous recevons ainsi le christianisme non pas comme des valeurs mais comme un style. Il s'agit d'une nouvelle qualité de vie à la manière de Jésus. Depuis le début de ce temps de Pâques, la lecture du livre de l'Apocalypse nous fait comprendre en quoi consiste ce style. Saint Jean n'a pas écrit pour nous fait peur ! Le mot « apocalypse », du grec *apokaluptein*, signifie « dévoiler » ou encore « expliquer ». Jean entend déployer non pas la fin chronologique de l'histoire ou ce qui va se passer et qu'il faudrait décoder sous peine de subir des cataclysmes. Il donne à voir la nouvelle identité chrétienne et la façon de se comporter en baptisés dans un monde hostile, indifférent ou curieux. En définitive, les conditions de vie des premiers chrétiens n'étaient pas si différentes des nôtres. Ils ont réalisé que Dieu faisait du neuf dans leurs existences, qu'Il faisait bouger les lignes. Dieu a changé leurs vies en les unissant à Jésus. Nous sommes invités à entrer dans ce nouveau style de vie.

Qu'est-ce qui a du style dans nos vies ? Qu'est-ce qui est stylé ? C'est là que nous sommes conviés à retrouver la « griffe » de la foi chrétienne, exactement comme on parle de la griffe d'un grand couturier, c'est-à-dire de son génie, de sa touche, de son esprit, de ce qui le caractérise par rapport aux autres. La griffe est aussi ce qui peut égratigner. Nous recevons aussi le livre de l'Apocalypse comme ce qui vient griffer. Il ne s'agit pas de condamner le monde actuel. Il s'agit de remettre en question une société autocentrée trop sûre d'elle-même. Voulat trouver des sécurités dans ses certitudes matérielles et ses réussites économiques, notre

époque court toujours le risque de s'exténuier dans ses victoires, multipliant les *burn-out* ou mondialisant l'indifférence. Comment la griffe chrétienne se manifeste ?

Nous connaissons bien la maxime « en mai, fais ce qu'il te plaît ». Je vous propose d'actualiser cet adage, ou plutôt de le vivre avec la griffe chrétienne. Je vous propose de recevoir cette parole de Saint Augustin « Aime et fais ce que tu veux ! ». Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi, de réduire l'amour à une simple sensation ou un comportement affectivo-tactile, évidemment ! Nous lisons à la messe, entre le 4^e dimanche de Pâques et la Pentecôte, les derniers chapitres de l'évangile de Jean. Ils sont une magnifique explicitation de la griffe chrétienne de l'amour. Nous recevons de Jésus la définition de l'amour comme une donation de soi pour le bonheur de l'autre. Il n'est pas question de se dissoudre ou d'être phagocyté. Ce don de soi présuppose de se laisser engendrer et constituer personne par la communion et l'amitié avec Jésus. La conversion consiste à ne plus vouloir exister seulement par soi-même mais par Jésus, avec Jésus et en Jésus. Depuis la Résurrection du Christ, Dieu n'est plus contre nous ou en face de nous mais pour nous ! Présent de manière virtuelle, cette action de Dieu ne demande qu'à être actualisé par notre décision de vivre avec Jésus, comme l'a dit Karl Barth ☺. Nous avons donc en nous des capacités insoupçonnées de force de vie, d'amour, de foi et d'espérance car ce sont celles de Jésus lui-même ! Célébrant l'eucharistie, nous sommes consacrés. Le Christ vient habiter nos corps et nos âmes. Notre vie quotidienne devient alors une messe ! Notre manière de vivre est une célébration proclamant les merveilles de Dieu ! Notre vie devient stylée. La griffe chrétienne en nous, est alors claire :

Avec le Christ, le paradis, c'est maintenant !

Père Emmanuel GOUGAUD

■ Au pays du Père Thomas

Lundi 9 mai à 20H30, Henry AILHAUD et Henri BUFFIERE feront une seconde présentation sur la vie au Burkina, les échanges avec Sainte-Pauline et la paroisse de Wakara, les Grandes Funérailles du père Thomas en janvier 2016 et sa famille ainsi que sur l'activité d'AVS (Amis des Villageois du Sahel). Tous ceux présents à la première présentation ont été très satisfaits de ce qu'ils ont pu découvrir de ce pays et des prêtres qu'il nous envoie ... nous vous attendons nombreux pour découvrir ce qui se vit entre notre paroisse et celle de Wakara.

Venez vivre ce partage et trouver des réponses à vos questions !

■ Financement du pèlerinage à Rome

Plus de 40 paroissiens partiront du 20 au 23 octobre en pèlerinage à Rome. Sainte Pauline désirerait offrir cette expérience unique à quatre fidèles. Aussi, nous faisons appel à votre générosité et vous proposons de participer au financement de ce pèlerinage. Pour cela, vous pouvez déposer une enveloppe au secrétariat. Un grand merci à chacun !

■ Assemblée paroissiale

Dimanche 12 juin à 9H30, paroissiens réguliers ou occasionnels, engagés ou non dans un mouvement ou service paroissial, vous êtes tous invités, dans l'enclot de Sainte-Pauline pour participer à notre Assemblée Paroissiale qui se terminera par la messe dominicale à 11h00.

■ Nouvelles du père Edouard

« Bonjour mes frères,

J'espère la fête de Pâques se poursuit bien dans la cinquantaine pascale. Ici au Burkina et en particulier dans ma paroisse saint Pierre de Boromo ça va. Nous avons régulièrement les nouvelles de notre père évêque grâce à certains confrères qui sont en mission chez vous mais aussi et surtout aux paroissiens de Sainte Pauline. Mon séjour dans votre paroisse m'a convaincu d'un vécu possible d'une église famille au-delà des frontières et des cultures. Je suis en train de préparer les sacrements de l'initiation chrétienne pour les élèves à Pentecôte. Après cela ce sera un peu relaxe dans nos activités paroissiales. Cette année je n'effectuerai pas voyage en Europe, mais j'irai au Mali et au Niger pour un petit temps de repos et saluer des confrères avec qui j'ai fait le grand séminaire. Mon salut à tous les très chers paroissiens de Sainte Pauline.

Bien fraternellement »

Père Edouard SENI.

Les larmes et le pardon

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous voulons nous arrêter sur un aspect de la miséricorde bien représenté dans le passage de l'Évangile de Luc que nous avons écouté. Il s'agit d'un fait qui est arrivé à Jésus alors qu'il était l'hôte d'un pharisien nommé Simon. Celui-ci avait voulu inviter Jésus chez lui parce qu'il avait entendu dire du bien de lui, comme d'un grand prophète. Et tandis qu'ils se trouvaient assis à table, une femme entre, connue comme pécheresse de tout le monde en ville. Celle-ci, sans dire un mot, se met aux pieds de Jésus et se met à pleurer ; ses larmes inondent les pieds de Jésus et elle les essuie avec ses cheveux, puis elle les embrasse et répand sur eux une huile parfumée qu'elle a apportée avec elle.

La comparaison entre les deux personnages saute aux yeux : Simon, le zélé serviteur de la loi et cette femme pécheresse anonyme. **Alors que le premier juge les autres sur leur apparence, la seconde laisse sincèrement parler son cœur à travers ses gestes.** Simon, bien qu'il ait invité Jésus, ne veut pas se compromettre ni impliquer sa vie avec le maître ; la femme, au contraire, lui fait pleinement confiance avec amour et vénération.

Le pharisien ne conçoit pas que Jésus se laisse « contaminer » par les pécheurs. Il pense que s'il était vraiment prophète, il devrait les reconnaître et les maintenir éloignés pour ne pas être taché par eux, comme s'ils étaient des lépreux. Cette attitude est typique d'une certaine manière de comprendre la religion et elle est motivée par le fait que Dieu et le péché s'opposent radicalement. Mais la Parole de Dieu nous apprend à distinguer entre le péché et le pécheur : **avec le péché, il ne faut pas s'abaisser à se compromettre, tandis que les pécheurs – c'est-à-dire nous tous ! – nous sommes comme des malades qui doivent être soignés et, pour les soigner, il faut que le médecin s'approche d'eux, qu'il leur rende visite et qu'il les touche. Et naturellement, pour être guéri, le malade doit reconnaître qu'il a besoin du médecin !**

Entre le pharisien et la femme pécheresse, Jésus se range du côté de cette dernière. Jésus, libre des préjugés qui empêchent la miséricorde de s'exprimer, la laisse faire. Lui, le Saint de Dieu, se laisse toucher par elle sans craindre d'être contaminé. Jésus est libre, parce qu'il est près de Dieu qui est un Père miséricordieux. Et cette proximité avec Dieu, le Père miséricordieux, donne à Jésus la liberté. Et plus encore, entrant dans une relation avec la pécheresse, Jésus met fin à cette situation d'isolement à laquelle le jugement sans pitié du pharisien et de ses concitoyens – qui l'exploitaient – la condamnaient : « Tes péchés sont pardonnés » (v. 48). La femme, maintenant, peut donc aller « en paix ». Le Seigneur a vu la sincérité de sa foi et de sa conversion ; c'est pourquoi il proclame devant tous : « Ta foi t'a sauvée » (v. 50). D'un côté, cette hypocrisie du docteur de la loi, de l'autre la sincérité, l'humilité et la foi de cette femme. **Nous sommes tous pécheurs, mais bien souvent nous tombons dans la tentation de l'hypocrisie, de nous croire meilleurs que les autres et nous disons : « Regarde ton péché... »** Nous devons tous, au contraire, regarder notre péché, nos chutes, nos erreurs et regarder le Seigneur. **C'est celle-là la ligne du salut : la relation entre le « je » pécheur et le Seigneur.** Si je me sens juste, cette relation de salut n'est pas donnée. À ce moment, un étonnement encore plus grand envahit tous les invités : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » (v. 49). Jésus ne donne pas de réponse explicite, mais la conversion de la pécheresse est sous les yeux de tous et manifeste qu'en lui resplendit la puissance de la miséricorde de Dieu, capable de transformer les cœurs.

La femme pécheresse nous enseigne le lien entre **foi, amour et reconnaissance**. De « nombreux péchés » lui ont été pardonnés et c'est pour cela qu'elle aime beaucoup ; « mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour » (v. 47). Simon lui-même doit admettre que celui à qui il a été donné davantage aime plus. Dieu a renfermé tout le monde dans le même mystère de la miséricorde ; et à partir de cet amour qui nous précède toujours, nous apprenons tous à aimer. Comme le rappelle saint Paul : « En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence » (Ép 1,7-8). **Dans ce texte, le terme de « grâce » est pratiquement synonyme de miséricorde et elle est dite « débordante », c'est-à-dire au-delà de toutes nos attentes, parce qu'elle réalise le projet salvifique de Dieu pour chacun de nous.**

Chers frères, soyons reconnaissants pour le don de la foi, remercions le Seigneur pour son amour si grand et non mérité ! Laissons l'amour du Christ se déverser en nous : le disciple puise dans cet amour et se fonde dessus ; de cet amour chacun peut se nourrir et s'alimenter. Ainsi, dans l'amour reconnaissant que nous déversons à notre tour sur nos frères, dans nos maisons, en famille, dans la société, la miséricorde du Seigneur se communique à tous.

Catéchèse du Pape François lors de l'audience Générale du 20 Avril 2016